

IDEAT (PRINT)

Avril 2023

Sabrina Silamo

Diffusion : 55 000 exemplaires mensuels

IDEAT

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

MOBILIER
OUTDOOR
60 PAGES POUR PIMPER
VOS TERRASSES,
PISCINES ET JARDINS

BÂTISSEURS DE PAYSAGES

La reconquête de la nature sur la ville :
rencontre avec ceux qui construisent
une nouvelle avant-garde architecturale



L 19623 - 25 H - F: 9,90 € - RD



LE PLUS ARCHI DES MAGAZINES DE DÉCO

ID-IDEAT & BAD+ ART FAIR

Bordeaux, de l'art et du vin

Dossier réalisé par Sabrina Silamo



Deuxième édition d'une foire pas comme les autres, BAD+ Art Fair fait dialoguer art de vivre et art contemporain, gens des villes et gens des vignes. C'est dans le hangar 14, bâtiment industriel iconique du quartier historique des Chartrons, que se tient la manifestation dont l'ambition est de placer la ville portuaire, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, sur la carte du circuit de l'art contemporain.

« **J**e suis né heureux », déclare Jean-Daniel Compain, commissaire général et fondateur de BAD+ Art Fair. Pour la deuxième édition de ce salon, il accueille soixante galeries, petites et moyennes – issues d'une dizaine de pays –, dont dix sont originaires d'Espagne. En privilégiant la création ibérique, BAD+ Art Fair se distingue non seulement des foires parisiennes fêrues de grandes enseignes d'Europe du Nord, mais s'ancre comme un espace de découvertes. Et ce n'est pas sa seule particularité : la sélection des galeries et le choix de la communication sont assurés par un comité de pilotage composé de galeristes et de personnalités du monde de l'art, réunis autour de Jean-Daniel Compain. Ancien directeur général de Reed Expositions, il a organisé au cours des vingt dernières années nombre de salons prestigieux, parmi lesquels Paris Photo et la FIAC (Foire internationale d'art contemporain). Avec une telle expérience, il semble donc que quitter Paris pour rassembler, le temps d'un week-end, collectionneurs et amateurs d'art sur les bords de la Garonne n'est pas une idée folle. D'autant que Bordeaux bénéficie d'un écosystème favorable : Artcurial, maison française de vente aux enchères d'œuvres d'art et d'objets de collection, possède un bureau dans la ville et de jeunes galeries telles Art'Gentiers ou Galeria Modernista viennent s'installer. L'ambition de l'équipe de BAD+ Art Fair est aussi de tisser des liens à l'année avec des partenaires locaux, publics et privés, comme le CAPC musée d'Art contemporain, le musée des Beaux-Arts ou le FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, et de s'associer aux prestigieux domaines viticoles alentour. Ainsi, un parcours transite par des vignobles de crus classés : le château Smith Haut Lafitte, de Florence et Daniel Cathiard, où veille un lièvre de Barry Flanagan, le château Fleur de lisse, qui présente des œuvres de Barthélémy Togo, et le château Chasse-Spleen, qui expose Michel Verjux. Quand les plaisirs du vin et de l'art ne font plus qu'un !

Ci-dessus Lors de la première édition de BAD+ Art Fair, en 2022, au hangar 14.
© ARTISTE ASSOCIÉ BORDEAUX

BAD+ ART FAIR.
Au hangar 14,
115, quai des Chartrons,
33300 Bordeaux,
du 4 au 7 mai.
Bad-bordeaux.com

Focus sur la jeune création

Le point commun de ces trois galeries d'art contemporain ? Soutenir avec conviction et fidélité de jeunes talents. Pour la deuxième année, elles s'installent à Bordeaux le temps de BAD+ Art Fair pour faire connaître aux amateurs et aux collectionneurs locaux leurs parts pris artistiques.



© ROMAIN DARNALD

Juliette Minchin De cire et d'acier

À la tête de sa propre galerie depuis 2016, Anne-Sarah Bénichou défend des artistes émergents aux pratiques variées. Tel est le cas de Juliette Minchin (1992-), qui utilise principalement l'argile et la cire, deux matières naturelles propices à la transformation. Inspirée par l'architecture sacrée, les mythologies, les rites et les coutumes, elle crée des œuvres aux titres emblématiques : *Oculus* (2021) (photo), *Que la flamme du ciel pleuve sur tes tresses*, *La Croix, veillée aux épines* – à voir jusqu'au 14 mai à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (82). En se consumant, ces structures en acier recouvertes de drapés de cire révèlent, par exemple, un tatouage birman, symbole du labyrinthe qui guide le défunt vers le paradis. Car il est toujours question de disparition avec Juliette Minchin. Une manière poétique d'évoquer le cycle de la vie, à l'image de la cire qu'elle recycle une fois fondue pour une autre installation, à l'infini.

—
GALERIE ANNE-SARAH BÉNICHOU.
45, rue Chapon, 75003 Paris.
Tél. : 01 48 87 75 91.
Annesarahbenichou.com



© EVANGELIA KRANIOTI

Evangelía Kranióti Le goût des autres

Des artistes qui « questionnent la place de l'homme dans la société d'aujourd'hui, y compris dans un monde saturé d'images », telle est la ligne artistique de Vincent Sator, directeur de la Galerie Sator depuis 2011. Et telle est la définition du travail d'Evangelía Kranióti (1979-), artiste voyageuse polyglotte, née en Grèce et vivant actuellement en France. Qu'elle s'intéresse aux amours des marins et des prostituées, à l'icône transgenre Luana Muniz ou aux migrants exilés, sa matière, c'est le réel qu'elle retranscrit à travers des films, des installations vidéo et des photographies, comme *The Mother*, *City of The Dead* (2019) (photo). Ainsi immortalisés dans un sublime clair-obscur, ces hommes, ces femmes et ces enfants ressemblent à des acteurs évoluant dans un théâtre baroque, dont le destin est plus chimérique que tragique. Une œuvre qui a valu à cette ancienne pensionnaire de la Villa Médicis de nombreux prix.

—
GALERIE SATOR.
43, rue de la Commune-de-Paris,
93230 Romainville. Tél. : 01 87 66 09 04.
Galeriasator.com



Mehdi-Georges Lahlou Agitateur de tabous

Si le nom d'Hervé Télémaque (1937-2022), trublion de la figuration narrative, est durablement attaché à celui de la galerie Rabouan Moussion, Jacqueline Rabouan Moussion et sa fille, Caroline, représentent aussi avec passion de jeunes créateurs. Parmi eux se distingue Mehdi-Georges Lahlou (1983-). Performeur, photographe et sculpteur, cet artiste multidisciplinaire s'empare de l'Histoire et de l'histoire de l'art qu'il confronte à son vécu (il est né d'une mère espagnole catholique et d'un père marocain musulman) pour bousculer les idées reçues. Qu'il brode le *Notre Père* en calligraphie arabe sur un tapis de prière musulman, emplisse un sablier de semoule destiné à mesurer le temps qui s'écoule entre les prières, sculpte son buste à l'aide de pois chiches, chacune de ses œuvres, tel *Petit Rameau* (2022) (photo), explore des thématiques liées à la religion, à l'identité, au genre et à la mémoire.

—
GALERIE RABOUAN MOUSSION.
11, rue Pastourelle, 75003 Paris.
Tél. : 01 48 87 75 91.
Rabouanmoussion.com

Au gré de la ville et des musées

L'art contemporain est omniprésent à Bordeaux... dehors comme dedans. Le *Lion*, de Xavier Veilhan, veille sur les passants de la place Stalingrad; *Sanna*, le visage énigmatique de Jaume Plensa, trône place de la Comédie; et les *Pantalon de jogging et mocassins à pampilles*, de Daniel Dewar et Grégory Gicquel, surgissent à la station de tramway Pin-Galant. BAD+ Art Fair s'est donc associée à quelques musées pour mieux le faire rayonner.



© JOE HUMPHRYS TATE 2020



© FRÉDÉRIC DELPECH



© STÉPHANE BRIOLANT

Au CAPC

Chamboule-tout géant

Le CAPC, ancien entrepôt de marchandises coloniales bâti en 1824 et rénové dans les années 80 et 90 par les architectes Denis Valode et Jean Pistre, en collaboration avec la designer Andrée Putman (1925-2013), accueille l'exposition intitulée « Barbe à papa », une friandise traditionnellement vendue dans les fêtes foraines. L'idée ? Démontrer que forains et artistes font, selon le commissaire Cédric Fauq, « usage de mécanismes de captation de l'attention, d'illusion, mais aussi de monstration impures et de système de cloisonnement de l'espace ». Pour témoigner de cette complicité, une cinquantaine de plasticiens a envahi le CAPC avec des œuvres issues de toutes les disciplines : peintures, sculptures, installations, comme *Ice Cream Van*, de Chila Burman (2020) (photo), et vidéos. De là à conclure que toute œuvre d'art est une attraction...

—
« BARBE À PAPA ». Au CAPC, musée d'Art contemporain de Bordeaux, 7, rue Ferrère, jusqu'au 14 mai. Tél. : 05 56 00 81 50. Capc-bordeaux.fr

Au FRAC

Surréalisme et érotisme

Une œuvre à l'odeur de soufre, celle de Pierre Molinier (1900-1976) au FRAC. C'est bien dans ce mastodonte futuriste (dû à l'architecte danois Bjarke Ingels) qu'est présenté l'artiste connu pour ses tableaux érotiques et pour ses autoportraits travestis. Développant l'expérience de Marcel Duchamp (1887-1968), créateur du personnage féminin Rose Sélavy, Pierre Molinier se photographie épilé, maquillé, vêtu d'une guêpière et portant des talons aiguilles. Il y adjoint des clichés d'amis ou de modèles qu'il découpe et recolle afin de composer une image. Pierre Molinier, membre du groupe surréaliste de 1955 à 1969, fait des photomontages, ainsi *Je rampe vers Gehamman* (1970-1976) (photo), comme André Breton (1896-1966) fait des poèmes-collages. C'est cette influence et sa connivence avec d'autres artistes de son époque, tels Cindy Sherman (1954) ou Hans Bellmer (1902-1975), dont témoigne cette exposition.

—
« MOLINIER ROSE SAUMON "NOUS SOMMES TOUS DES MENTEURS" ». Au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, 5, parvis Corto-Maltese, jusqu'au 17 septembre. Tél. : 05 56 24 71 36. Fracnouvelleaquitaine-meca.fr

Au MusBA

Paysages humains

L'art ancestral de la taille directe n'a pas de secret pour lui. Comme Constantin Brancusi (1876-1957) ou Eduardo Chillida (1924-2002), Denis Monfleur (1962-) sculpte le marbre, le granit, le basalte... Des blocs - qui, le plus souvent, mesurent près de deux mètres de haut et pèsent plusieurs tonnes - dans lesquels il façonne des têtes monumentales aux traits anguleux. Elles forment des paysages humains aux cicatrices apparentes, celles laissées par ses outils. Il paraît que Denis Monfleur a réalisé environ 5 000 sculptures dans sa carrière. Près de 200 d'entre elles, tels *Individus X* (2023) (photo), feront l'objet de l'exposition « Peuples de pierre » au musée des Beaux-Arts, à partir du 2 juin, en écho avec les collections permanentes. D'ici l'inauguration, huit sculptures sont à découvrir, dès le 4 mai, dans le jardin et la cour d'honneur de l'hôtel de ville et sur les parvis de la galerie des Beaux-Arts et de la gare Bordeaux Saint-Jean.

—
MusBA, musée des Beaux-Arts Bordeaux, 20, cours d'Albret, jusqu'au 7 janvier 2024. Tél. : 05 56 10 20 56. Musba-bordeaux.fr